



Nesoenas picturata ou Tourterelle peinte ou Pigeon de Madagascar



Source : Oiseaux.net

Taille : 27 à 29 cm
Envergure : 37-43 cm
Poids : 146-188 g

Ce petit pigeon terrestre a un corps puissamment charpenté, des longues pattes, mais également de longues ailes, ce qui fait parfois de lui un excellent voleur. Chez le mâle adulte, le capuchon, la nuque et la face sont gris bleuâtre. L'arrière et les côtés du cou ont des plumes de parade disposées en rangée, ces dernières ayant une base noire et des liserés mauves ce qui leur donne une apparence écaillée. Le manteau est violet-mauve foncé, se fondant dans le violet plus rougeâtre des scapulaires. Les tertiaires et les secondaires sont brun rougeâtre, les grandes couvertures sont encore plus rouges alors que les moyennes et les petites couvertures affichent une teinte violet rougeâtre plus foncé. Le haut du dos à la rencontre avec les scapulaires est gris bleuâtre pâle, le bas du dos et le croupion présentent la même couleur mais deviennent plus foncés sur les sus-caudales. Les rectrices centrales sont brunes avec un éclat grisâtre, les rectrices extérieures sont gris noirâtre avec de larges extrémités blanches. Le devant du cou et la poitrine sont violet mauve clair, s'intégrant dans le rose pâle du bas de la poitrine, du ventre et des sous-caudales. Le dessous des ailes apparaît gris pâle, le dessous de la queue est noirâtre avec une large pointe blanche. Les iris sont bruns, la peau nue orbitale est rouge violacé. Le bec est rouge violacé à la base et bleu-gris pâle à la pointe. Les pieds sont entièrement rouges. La femelle est généralement plus terne que son partenaire. Elle a un manteau et des couvertures alaires plus brunâtres que rougeâtres. Le bout de sa queue est gris terne. Les juvéniles ont un dessus brun cendré et des parties inférieures grisâtres. En fonction de l'âge, les plumes des couvertures alaires et de la poitrine sont plus ou moins liserées de chamois roussâtre ou de châtain.

Chant :

Le pigeon de Madagascar émet des séries de roucoulements doux que l'on peut retranscrire de la manière suivante "coo-coo-oooooooo" et qui sont répétés à de multiples reprises. Dans certaines circonstances, il produit également de simples "co-oooo" qui sont réitérés jusqu'à 5 fois. La race aldabrana produit un cri assez différent et plutôt calme : "coo-c-r-r-r" ou encore "coo-coo-r-r-r".

Habitat :

Cette espèce extrêmement adaptable peut être trouvée dans une grande variété d'habitats, notamment les forêts primaires et secondaires composées d'arbres à feuilles permanentes. Aussi dans les broussailles et dans les fourrés qui recouvrent les contrées ouvertes ou semi-ouvertes, à des altitudes qui vont du niveau de la mer jusqu'à 2 000 mètres. Occasionnellement, le pigeon de Madagascar recherche sa nourriture dans les plantations à condition que celles-ci soient proches de zones de fourrés.

Distribution :

Les pigeons de Madagascar sont originaires des îles de l'océan Indien, au large du Mozambique et de l'Afrique Orientale. Comme leur nom l'indique, leur aire de distribution couvre la totalité de Madagascar, mais également les Seychelles, les îles Amirante et les Comores. Comme de nombreux oiseaux insulaires, cette espèce est divisée en de nombreuses races. La taxonomie est un peu compliquée par le fait que la race nominale picturata a été introduite dans des régions où d'autres sous-espèces étaient déjà installées, créant de nombreux hybrides. Néanmoins, on reconnaît habituellement 5 sous-espèces : S. p. picturata, la race nominale (Madagascar) - S. p. copperingi (Aldabra, South island et les îles Glorieuses) - S. p. comorensis (les Comores et plus particulièrement Anjouan) - S. p. aldabrana (îles Amirante, aux Seychelles) - S. p. rostrata (îles Seychelles, plus particulièrement Aride et Bird Island, sans doute disparue à Praslin, Mahé, Cousin et Cousine). La population des îles Chagos, autrefois reconnue sous le nom de S. p. chuni, est le résultat d'une hybridation et n'est plus considérée comme valide.

Comportements :

Cet oiseau sédentaire vit en solitaire ou en couple mais il lui arrive parfois de former des petits rassemblements. Le pigeon de Madagascar passe la majorité de son temps sur le sol mais il peut voler de façon très puissante et très habile si la nécessité s'en fait sentir. Il peut notamment traverser des bras de mer et voyager d'une île à une autre.

Nidification :

La saison de nidification intervient de juillet à février sur Madagascar et d'octobre à novembre sur Anjouan aux Comores. Le nid est une fragile plate-forme placée dans un arbre ou dans un arbuste. Il est souvent installé dans un fourré ou plus bas par rapport au sol que la plupart des autres pigeons arboricoles, c'est à dire à une hauteur comprise entre 1 mètre 50 et 5 mètres. A Aldabra et aux Seychelles, ce pigeon niche probablement dans les mangroves et utilisent les arbre du type Casuarina. La femelle pond 2 œufs blancs dont la période d'incubation est indéterminée. La durée de séjour au nid des jeunes oisillons est également inconnue. Le mâle réalise une parade de salutation au cours de laquelle il augmente le volume de son corps et fait gonfler son cou.

Régime :

Les pigeons de Madagascar recherchent leur nourriture surtout à terre, dans des sous-bois où le couvert est très clairsemé. On peut également les observer dans cet exercice au bord des sentiers forestiers et le long des clairières. Ils recueillent principalement des graines herbeuses mais également des fruits tombés ainsi que des insectes et d'autres invertébrés. Aux Seychelles, ils apprécient particulièrement les graines de ricin commun appelées également par les anglophones graines de castor.

Protection / Menaces :

A Madagascar et dans les grandes îles, les populations semblent en bonne santé alors que dans les petites îles éloignées des côtes, elles sont en déclin. La race nominale de Madagascar est vraiment commune excepté sur le plateau et dans les zones montagneuses du centre. Son implantation aux Seychelles et aux îles Amirante a donc été décidée suite à la quasi disparition des races rostrata et aldabrana par la malaria. La race rostrata demeure la seule race viable dans les petites îles alors que la race copperingi a disparu à Assumption dans les années 70 tout en survivant sur Aldabra. Le race des Comores est relativement commune. D'après Birdlife, l'espèce est considérée comme de préoccupation mineure.

Catégorie actuelle UICN pour la Liste Rouge : Préoccupation mineure





